

AMUBLEMENTS DÉCORATION MERCIER 179, Rue Nationale LILLE. LUSTRIERIE PAPIERS PEINTS. BRASSERIE COOPERATIVE de MONS-EN-BARGEUIL BRASSERIE des FAMILLES 21.000 Adhérents.

Galsworthy Ceux qui réclament le désarmement... des autres

John Galsworthy, lauréat du prix Nobel de littérature pour 1932, est l'un des écrivains anglais les plus célèbres de la génération qui a atteint son point culminant à l'heure actuelle. Les gloires lui ont venues petit à petit, car il n'a pas été porté sur le pavé par une de ces vagues de popularité qui, dans les pays anglo-saxons, déferlent soudain avec une force irrésistible et imposent tout à l'admiration passionnée. Son talent n'est trop distingué, son esprit d'une finesse trop fine pour capter l'enthousiasme des masses.

Comme romancier, il se fit remarquer d'abord dans les *Islands Pharosies*, critique acerbe de l'Angleterre aux environs de 1904, où il attaque sans pitié le marquis dont il fait le héros. Le héros de toutes les catégories sociales. Cette veine initiale de satire s'est écartée heureusement des œuvres littéraires proprement dites de Galsworthy pour s'établir largement dans son théâtre. Là, il a maintenu son rôle de critique, et avec un courage qui parfois va jusqu'à la témérité, il n'a cessé de mettre à nu les vices sociaux de toute sorte, l'orgueil national exalté jusqu'à la manie, les préjugés de caste, les injustices manifestes qui courent la justice et la charité. Mais, par malheur, il est tombé sur le remède qu'il conviendrait d'appliquer pour guérir tout de mal. C'est, pour le dire en passant, le côté faible de ce grand écrivain: il est plus vicieux dans l'attaque que dans la reconstruction, faute de principes directeurs.

Le don dramatique de la mise en scène et de la création de caractères vivants se retrouve dans ses romans, dont la série est longue et remarquable. Le grand chef-d'œuvre, dont M. A. Chevillon fut le premier en France à révéler les singulières beautés, ce sont les trois volumes où Galsworthy conte l'histoire de la famille Forsyte: *The man of property* (1906), *In Chancery* (1920) et *To let* (1921). C'est toute une dynastie de bourgeois londoniens qui est le génie des affaires et qui, par leur âpre poursuite du gain et l'heureuse réussite de leurs spéculations, ont fait de leur ville, destinée et peinte d'après nature avec un art consommé.

La puissance fine Forsyte n'est pas exempte d'épreuves: c'est Soames qui le premier reçoit le coup de la fortune adverse. Il a eu l'imprudence d'épouser une beauté lautaine et silencieuse, Irene, qui conceit pour lui une haine implacable: elle abandonne le foyer conjugal et porte ailleurs son charme fatal, automatique. L'honneur de la maison est à jamais perdu: l'impureté y est entrée, et elle y demeurera.

C'est cette tare qui souille la tranquille existence des Forsytes, celle qui est contemporaine de la guerre et de l'après-guerre. Galsworthy en expose les vicissitudes dans une dernière trilogie: *The white monkey* (1924), *The silver spoon* (1929), *The Swan Song* (1929). Cette fois c'est Fleur, la fille de Soames, qui prend le rôle d'Irene et par un mariage accidentel les ruines sur elle-même, sur son mari, sur ses amis. Le talent du romancier est resté intact: mais il se ne peut qu'être de nouveau et de nouveau, et de moins en moins dans la première de ses œuvres où, vraiment, il donne toute sa mesure qui est considérable.

Galsworthy à aujourd'hui soixante-cinq ans et son activité est grande encore. Il a subi l'influence de nos romanciers, notamment de Flaubert. Il est un des plus d'apprécier à son juste et à sa juste destination de tout point méritée.

Un accord préliminaire des cinq puissances sur le problème du désarmement

Geneve, 24 novembre. — Les conversations politiques en marge du désarmement, ont abouti, à des résultats dont l'intérêt ne saurait échapper à personne, et qui ne peuvent laisser croire à la position prise dès le premier jour, par le Gouvernement français.

M. Paul-Boncour était autorisé par M. Herriot, président du Conseil, à faire savoir à ses interlocuteurs et au président de la Conférence du désarmement, que la France était disposée à participer à toute conversation collective à laquelle prendraient part les Allemands, à la condition que cette conversation portât sur l'ensemble des problèmes traités par le dernier mémorandum français. Dans le courant de l'après-midi, sir John Simon se rencontrait au siège de la Société des Nations, avec le baron von Neurath, représentant de l'Allemagne, et lui faisait part de la communication du Gouvernement français. A la suite de cet entretien, un accord était virtuellement réalisé, sur la base suivante: Les ministres et représentants des puissances intéressées, qui ont pris part aux conversations séparées de ces derniers jours, rentreront dans leurs capitales respectives à la fin de cette semaine. Sir John Simon partira pour Londres dès demain soir. M. Paul-Boncour et le baron von Neurath se proposent de quitter Genève, samedi. Les uns et les autres reviendront, dans le courant de la semaine prochaine, à Genève. Le baron von Neurath n'a fait qu'une seule réserve: C'est que les circonstances lui permettent de revenir.

Revenu à Genève, les cinq interlocuteurs (France, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Etats-Unis), reprendront en commun, cette fois, le cours des conversations interrompues, étant bien entendu que ces conversations ne revêtiront aucun caractère officiel et qu'elles porteront sur l'ensemble des problèmes posés devant la Conférence du désarmement. Au cours de cet échange de vues, de caractère général et non officiel, il sera recherché, sans conditions préalables, sur quelle base ces conversations pourraient être transformées, le plus tôt possible, en conférence réunissant officiellement les cinq puissances intéressées, conférence à laquelle incomberait le soin de consacrer l'accord de principe intervenu, grâce auquel pourrait être convoquée, avec chance de succès et avec une méthode de travail, la Commission générale du désarmement.

On inaugure à Paris une statue de Clemenceau

Paris, 24 novembre. — Trois ans jour pour jour, après la mort de Georges Clemenceau, survenue à l'aube du 24 novembre 1929, la statue du grand homme d'Etat a été inaugurée solennellement, jeudi après-midi, en présence du président de la République, des membres du Sénat, du corps diplomatique et des membres du gouvernement.

Le désir de protéger ce que Godefruy Kurat appelle « les conforts-loisirs en délire », non seulement contre la réaction socialiste, mais aussi contre les « légitimes revendications de l'action sociale chrétienne, fait commettre au parti libéral une grave injustice qui pèsera lourdement sur la constitution du ministère de demain.

La paix signée, Clemenceau s'enferme dans la retraite et ne cherche plus que la solitude et le silence. Il a lotté, il a souffert, il a connu la puissance, la gloire et l'ingratitude, mais il a eu le plus beau destin: il a réalisé le plus magnifique rêve qui puisse enflammer le cœur d'un homme: il a rendu à sa Patrie mutilée, ses anciennes frontières et il a effacé les souvenirs de la défaite. Son nom est inséparable de la victoire.

LE REFUS DE M. HOOVER

PARIS, 24 NOVEMBRE (minuit). La réponse négative des Etats-Unis à la demande de moratoire formulée par leurs débiteurs n'est pas faite pour aplanir les obstacles qui empêchent actuellement la compréhension et la confiance réciproques des peuples. Cette réponse, même atténuée par les facilités qui nous seraient données pour les transferts, est aussi brutale qu'on pouvait le redouter.

LE DOUBLE FAUTE DU PARTI LIBÉRAL

BRUXELLES, 24 NOVEMBRE 1932. Ce n'est pas seulement sur la question scolaire que le parti libéral a fait campagne contre les catholiques; c'est aussi sur la question sociale. En effet, dans la guerre farouche et souvent injurieuse qu'il fait au socialisme, il englobe partout la démocratie chrétienne. C'est un véritable mot d'ordre, constant et sans atténuation. Les socialistes sont dénoncés par le parti libéral comme des sans-patrie, des exploitateurs du travail d'autrui, des bolchevistes en herbe, des pillards de l'épargne publique.

LE MONUMENT

Les drapeaux des régiments dispersés sur le socle de la statue de Clemenceau, au pied de la statue de Clemenceau, au pied de la statue de Clemenceau, au pied de la statue de Clemenceau.

LE « LANDAU » AUTRICHIEN EST CONDAMNÉ AU BAGNE A PERPETUITÉ

VIENNE, 24 NOVEMBRE. — Le tribunal de Linz a condamné Landau, le Landau autrichien qui avait assassiné sept femmes, aux travaux forcés à perpétuité.

LES OUVIERS MAÇONS RAMÈNENT AU JOUR LE CŒUR D'AUGER DE BOUSBEQUE

Une intéressante découverte à Bousbecque

Le cœur d'Auger de Bousbecque, dont les hauts mérites et les services ont illustré au XVI<sup>e</sup> siècle les règnes des empereurs Ferdinand I<sup>er</sup>, Maximilien I<sup>er</sup> et Rodolphe II d'Autriche.

M. VON PAPAN sera chargé aujourd'hui de reconstituer le Cabinet du Reich

Berlin, 24 novembre. — La réponse du président von Hindenburg a été comique jeudi après-midi à M. Adolf Hitler, sous la forme d'une lettre du secrétaire d'Etat Meisner, qui a été portée au quartier général national-socialiste par un fonctionnaire de la présidence.

LA DÉCOUVERTE

Le cœur d'Auger de Bousbecque, dont les hauts mérites et les services ont illustré au XVI<sup>e</sup> siècle les règnes des empereurs Ferdinand I<sup>er</sup>, Maximilien I<sup>er</sup> et Rodolphe II d'Autriche.

Le « Nungesser-Coli » au Musée de l'Air

Les gaz lacrymogènes contre les voleurs d'autos

Le livre à 82 francs 90

Pour la taxation de la viande

Sur la tombe en Vendée